

● **Octobre 1595 :**

SOBOLIS, Foulque, *Histoire en forme de Journal de ce qui s'est passé en Provence depuis l'an 1562 jusqu'à l'an 1607*, par... publié par le Dr. F. CHAVERNAC, Aix, 1894, p. 218-219.

NOSTREDAME (de), César, *L'histoire et chronique de Provence de Caesar de Nostradamus, gentilhomme provençal, où passent de temps en temps en bel ordre les anciens poètes, personnages et familles illustres qui ont fleuri depuis VC ans, outres plusieurs races de France, d'Italie, Hespagne, Languedoc, Dauphiné et Piémont y rencontrées...comme aussi les plus signallés combats et remarquables faits d'armes qui s'y sont passez de temps en temps jusques à la paix de Vervins*, Lyon, Simon Rigaud, 1614, p. 1015.

"Les continuelles pluies qui avoient régné depuis la Saint-Michel [29 septembre] furent tellement extrêmes et desbordées que sur la fin du mois d'octobre, plusieurs semez furent déracinez, emportez et charriez par les ravines impitoyables des eaux. Plusieurs bestes de toute sorte noyées, et quantité de métairies et bastides démantelées et démolies".

La rivière d'Arc déborde dans la plaine de Saint-Maximin, dans le Var. Beaucoup de gens de la suite du duc d'Epemon se noyèrent, avec les bagages. A Aix, l'eau de l'Arc vint jusqu'à la bastide de Burle.

ADBR, 2 G 1149

Débordement "étrange" de la rivière de Mardaric à Cadenet, qui déposa 1 pan et demi [37,5 cm] de "nite" [sable] et eut son lit comblé d'une grande quantité de gravier.

AC Arles, archives des associations territoriales (délibérations des syndicats de Corrège et Camargue Major, 1572-1639)

Délibération du 28 octobre 1595 : *"Ces jours passés, la rivière du Rosne fort grosse et furieuse, arrivé qu'est aussy cejour d'huy, par son impétuosité et grand affluement d'eau auroyt rompeu lesdites chaussées".*

Délibération du 1^{er} janvier 1596 : on a réparé les trous aux chaussées de Corrège depuis la dernière inondation (octobre 1595), mais les pluies qui ont régné continuellement depuis le mois de septembre jusqu'à présent ont endommagé de nouveau les chaussées. Le conseil délibère d'employer 3 000 écus aux réparations.

● **Décembre 1595 :**

BM Arles, ms 491, ms 782, fol. 723

BM Avignon, ms 6392 et ms 5972 (H. Chobaut).

Automne extrêmement pluvieux. A Arles, les eaux emportèrent les nouveaux moulins construits [peut-être les moulins de Craonne au bout du Pont de Crau ou à Chambremont].

Débordements de la Sorgue, en Comtat. A Saint-Chamas, les pluies renversèrent 19 maisons *"qui étoient au penchant de la Montagne du côté de la mer".*

Rhône et Durance n'auraient pas été *"trop grands"*.

NOSTREDAME (de), César, *L'histoire et chronique de Provence de Caesar de Nostradamus, gentilhomme provençal, où passent de temps en temps en bel ordre les anciens poètes, personnages et familles illustres qui ont fleuri depuis VC ans, outres plusieurs races de France, d'Italie, Hespagne, Languedoc, Dauphiné et Piémont y rencontrées...comme aussi les plus signallés combats et remarquables faits d'armes qui s'y sont passez de temps en temps jusques à la paix de Vervins*, Lyon, Simon Rigaud, 1614, p. 1015.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

César de Nostradamus date l'événement des 2, 3, 4 et 5 décembre : *"que les rivières et les petits fleuves forcèrent leur bordages et versèrent de tous costés par telle impétuosité qu'ils noyèrent presque toute la campagne voisine et renversèrent les arbres, emportèrent les nouveaux moulins d'Arles et déracinèrent dix-neuf maisons du petit bourg de Saint-Chamas, arrachèrent de gros quartiers des murs que les courants impétueux de ces desbords, avec des roulements horribles emportèrent dedans la mer [...]".* La mer également *"courroucée et hors de son branle ordinaire"*.

ADV, 6 F 31

BM Avignon, ms 6392 et ms 5972 (H. Chobaut).

Livre de raison de La Jardine, au Thor :

"L'an 1595 et le 4 décembre, la Sorgue est venue plus grande qu'elle n'avoit esté depuis la Saint-Martin que feut un petit déluge duquel il y a environ 48 ans. Le Rosne et la Durance ne furent pas trop grands ; la dicte Sorgue venoit plus avant que la porte de la Clastre ; il y avoit plus d'un pan d'eau au plus ault du plan de l'église ; à nostre celié, l'eau aloit plus ault que le mylieu des tonneaux, mais n'avions point au bardat, salle ny cuisine".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

